

Hébreux 12,5-13

Luc 13, 22-30

Seigneur, est-il vrai que peu de gens seront sauvés ?

Tout d'abord cette remarque que l'intervenant sait beaucoup de choses sur Dieu ou de Dieu puisqu'il met en avant la nécessité d'être sauvé ! Cela requiert une démarche de recherche qui dispose à recevoir ce qui est dans la volonté de Dieu, l'envie d'être en accord avec Lui à laquelle il répond avec précision et amour. Sauvés, puisque Jésus est le Sauveur, oui, mais de quoi ? Du péché qui nous enveloppe si facilement et nous sépare de Lui à tout jamais si nous ne faisons rien. Le péché fait de nous des ennemis de Dieu, entendons par péché, le péché originel, notre nature humaine avant d'être réconciliés avec Dieu par un acte de foi qui se donne à Lui une fois pour toute. « Passer de la mort à la vie » Jean 5,24. Et puis le fait d'appeler Jésus, Seigneur, n'est pas sans nous apprendre que ce quelqu'un savait ! Or savoir et ne pas agir est condamnable, cela nous concerne directement pour être assurés de notre salut éternel.

Nous pouvons faire le parallèle avec la parabole des dix vierges (Matthieu 25,1). La moitié est restée à la porte parce qu'elles n'avaient pas d'huile. On peut avoir beaucoup de compassion pour elles, seulement, elles ont négligé l'indispensable : avoir de l'huile, symbole du Saint Esprit. Parole vivante dit : « Cinq d'entre elles étaient étourdies, les cinq autres étaient prévoyantes. Les premières n'avaient pas pensé à emporter une réserve d'huile, les cinq autres avaient pris des flacons contenant une provision d'huile. Elles crièrent : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ! » Réponse : « Je ne sais pas qui vous êtes personnellement ». « Les premières dirent : Nos lampes s'éteignent ! » Ce n'est pas parce que l'huile est consommée, ces jeunes filles n'en ont jamais eue ; la préparation spirituelle n'est pas une valeur que l'on peut distribuer à la ronde à l'heure fatale.

Ceci dit, revenons au texte d'aujourd'hui. L'évangile de ce jour fait partie du choix de ceux qui appellent à faire le choix de Dieu pour le présent et l'avenir dont nous devons être assurés. Cette tendance innée de croire que c'est pour les autres lorsqu'il s'agit de rejet, de condamnation, d'être dehors au lieu de dedans doit être revue et corrigée. Se laisser rejoindre par la Parole de Dieu qui ne tient pas compte de nos pensées propres, de notre appréciation des choses, de notre jugement, de nos remarques personnelles, de nos envies, de ce que nous croyons et estimons même que Dieu devrait être et faire !!!...J'ai parlé dernièrement avec un prof de sciences à l'exposition de l'histoire du costume à Etaules. Il insistait sur le fait qu'il n'arrivait pas à croire tant ce qu'il a vu et entendu l'éloignait de l'envie de croire Dieu. Le voulait-il vraiment ? Mes arguments pour l'amener à réfléchir semblaient à cent lieues de ce à quoi il

s'accrochait pour se donner raison. L'exemple type de l'homme dans sa suffisance. Un jour quelqu'un lui dit : « Si tu ne crois pas, tu iras en enfer ! », ce à quoi, il répond : « Pas possible parce que Dieu ne m'a pas démontré sa toute puissance. »

Et lorsque nous plaisantons avec cette maxime ancienne et populaire justement empruntée à l'enseignement de Jésus (dans une autre occasion, on la retrouve en Matthieu 20,15), « Les premiers seront les derniers ,dit Jésus, » parce que mes amis, ce texte choisi pour aujourd'hui est de nature à nous ébranler ou à nous laisser de marbre si l'on considère que cela ne nous concerne pas directement. Je connais l'embarras des conducteurs spirituels à traiter ce sujet car les fidèles risqueraient de venir encore moins les écouter. Au plus de désert l'Église, au mieux de venir jusqu'à Jésus pour gonfler l'effectif habituel, effectif si minime, si peu de gens étant mobilisés par manque d'intérêt!

« Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ? », puis : « Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ! » Les gens qui ne font pas encore partie du peu, savent quand même qui est Jésus pour en avoir entendu parler et restent responsables de leur choix de ne pas rejoindre le peu. Déjà dans son sermon sur la montagne, Jésus a tracé la route à suivre rapporté par Matthieu en ces termes : « Entrez par la porte étroite car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition et il y en a beaucoup qui rentrent par là ! Mais étroite est la porte, resserré est le chemin qui mènent à la vie et il y a peu qui les trouvent » C'est la règle d'or des deux chemins. Comme à son habitude, le Seigneur ne répond pas à la curiosité des gens mais de manière à encourager les bonnes volontés à entrer par la porte étroite qui s'ouvre dès qu'il y a repentance profonde de son passé et foi entière, totale et absolue en Celui qui est la Porte. C'est là que la situation se corse « Car je vous le dis (c'est Jésus qui parle), beaucoup chercheront à entrer et ne le pourront pas. » J'ai recueilli la confession d'un mourant, conseiller presbytéral, donc bien au chaud, qui avait négligé la conversion à Dieu et qui m'a dit avec désespérance que c'était trop tard. Je crois, je sais que le péché irrémissible est d'avoir évité d'entrer par la porte du salut, de la grâce. C'est pourquoi le mot sauvé a été prononcé !

Jésus est assis à la droite de Dieu, cela vous le savez j'espère, puis, ici, le Maître se lève et Il ferme la porte. Cela me reporte à Noé dans Genèse 7,9 : « Puis l'Éternel ferma la porte sur lui. ». Voilà que beaucoup se retrouvent dehors, en dehors du royaume de Dieu. Ah non, pas nous surtout ! Et pourtant, nous avons mangé et bu devant toi, et tu as enseigné dans nos rues, mince alors, ce n'est pas possible que tu ne t'en souviennes pas ?! Toute ma vie, j'ai entendu parler de toi, bon d'accord, je n'étais pas très engagé, j'ai cru mais pas pratiqué,

c'est vrai. J'ai cru que cela suffisait! « Je vous le dis : je ne sais pas d'où vous êtes, retirez-vous de Moi, ouvriers d'iniquité ! » Et déjà sur l'insistance d'ouvrir, Il avait répondu : « Je ne sais d'où vous êtes » Je suis sûr que ici, ce matin, plusieurs vont selon Paul en 2 Corinthiens 13,5 « S'examiner soi-même, pour savoir si vous êtes dans la foi, éprouvez-vous vous-mêmes, examinez-vous vous-mêmes »

Donc cette tragédie de voir Abraham, Isaac et Jacob, tous les prophètes et tous ceux qui peut-être de votre famille, de vos amis ou autres vont se mettre à table dans le royaume de Dieu et de ne pas en faire partie, les pleurs et les grincements de dents nous horrifient à cette pensée : « Et que vous serez jetés dehors, dit le Seigneur. Je sais ce que c'est d'avoir désobéi à ce Maître si puissant et ce qu'est le ver rongeur du remord, petit aperçu des regrets éternels. L'autre lecture en Hébreux 12,5-13 nous parle de l'oubli de l'exhortation qui nous est adressée comme à des fils, avec des références aux Proverbes de Salomon en 3,11-12 , puis en Apocalypse 3,19, la correction du Seigneur pour nous éviter d'être éloignés de Lui avec les risques encourus. Puis et enfin cet encouragement dont Il a le secret, en Hébreux 12,12 : « Fortifiez donc vos mains languissantes et vos genoux affaiblis, et suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse. Tiré du livre d'Ésaïe 35, verset 3 : « Tout cela prouve l'unité de la Parole de Dieu, son authenticité, sa véracité. » Autrement dit : « Relevez ces mains qui tombent et raffermissez ces genoux qui fléchissent » « Dirigez vos pas vers les chemins droits afin que le pied qui boîte ne se démette pas complètement, mais qu'il guérisse plutôt. » Proverbes 4,26

Maintenant ce chant pour accompagner notre réflexion :

Tu peux naître de nouveau,
Tu peux tout recommencer,
Balayer la vie passée
Et repartir à zéro, (bis)
Avec Jésus pour berger.
Tu peux être pardonné
Pour tous tes péchés passés
Car Jésus a tout payé.
Tu peux recevoir la paix(bis)
Source de liberté,
Et repartir à zéro (bis)
Avec Jésus pour berger ;

« Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent » Luc 15,10